

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Band: 35 (1977)
Heft: 161

Artikel: La Fondation Robert A. Naef
Autor: de Reyff, Christophe / Schmid, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-899416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Sternfreunde! Nun stehen wir unmittelbar vor der Realisation dieses Vorhabens. Es fehlen, wie üblich, die Mittel. Wir gelangen deshalb an Sie alle und möchten Sie um Ihre grosszügige Mithilfe bitten.

Kommen Sie dem Aufruf zur Spende nach! Das Projekt, das wir vorlegen, ist der Unterstützung würdig!
MARC SCHMID UND CHRISTOPHE DE REYFF

La Fondation Robert A. Naef

Les soussignés se proposent de présenter brièvement aux lecteurs d'ORION l'histoire de la Fondation ROBERT-A. NAEF. Mais ceci n'est pas possible sans un rappel du développement de l'idée d'un observatoire dans la proximité de la ville de Fribourg.

Le projet date en effet de plus de dix ans; les soussignés ont échaffaudé plusieurs idées qui se sont succédées en s'améliorant au cours des ans. Comme le nerf de la guerre faisait défaut, ils se sont contentés de faire des acquisitions lorsque des occasions se présentaient: la chasse patiente fut fructueuse puisque nous disposons déjà d'une certaine «artillerie» d'instruments dont nous parlerons lors de prochaines communications.

La question du site nous a préoccupés longtemps et depuis trois ans nous pensons avoir trouvé ce qui correspondait à notre attente et qui réunit l'avantage d'une altitude de plus de 900 m et un éloignement de moins d'un quart d'heure de la capitale.

Mais il manquait ce que l'on appelle un instrument principal d'une envergure intéressante. Il y a deux ans paraissait à plusieurs reprises une annonce dans l'ORION où Madame NAEF, la veuve de notre éminent astronome suisse, mettait en vente un réfracteur de grande ouverture. Au troisième coup nous primes contact avec Madame NAEF qui très volontiers nous

prêta l'instrument pour l'essayer durant une année. Elle nous apprit que son mari avait projeté d'édifier sur sa maison son observatoire à l'occasion de sa retraite. Ses activités de rédacteur de l'annuaire *Der Sternenhimmel* lui prenaient tout son temps; mais l'occasion ne lui fut pas donnée de réaliser son projet. C'est alors que nous vîmes à cette idée de réaliser son voeu et d'honorer sa mémoire en fixant durablement son nom à une sorte de monument: l'aspect juridique serait une fondation et l'aspect visible une station astronomique . . .

Le texte encadré ci-joint renseignera le lecteur sur la Fondation ROBERT-A. NAEF et sur ses buts. Cependant les aspects techniques de la réalisation se sont déjà précisés: les plans et les développements sont en cours de réalisation.

L'Observatoire ROBERT-A. NAEF devra éminemment son édification à l'enthousiasme et à la bienveillance de Madame NAEF que nous tenons à remercier très chaleureusement ici. Mais cette construction ne sera-t-elle pas due aussi à l'aide que chacun voudra apporter par sa contribution? Aussi lançons-nous un appel à soutenir l'idée présentée ici. Il vaut la peine qu'elle se réalise grâce à tous!

CHRISTOPHE DE REYFF et MARC SCHMID

Mit William C. Miller am Mount Palomar

VON M. LAMMERER und H. TREUTNER

WILLIAM C. MILLER, seit vielen Jahren wissenschaftlicher Photograph der Mt. Wilson und Mt. Palomar Observatories und Leiter der photographischen Abteilung der beiden Sternwarten, ist vor kurzem in den Ruhestand getreten. Seit mehr als 30 Jahren ist sein Name aufs engste mit der Entwicklung der Astro-Photographie verbunden. Von MILLER stammen die ersten Farbaufnahmen von Nebeln und Sternhaufen, aufgenommen mit dem 5-m-Teleskop und der 48-Zoll-Schmidt-Kamera auf Mt. Palomar, 1959 erstmals veröffentlicht im National Geographic Magazine, Aufnahmen, die weltweit Aufsehen erregt haben und Anerkennung gefunden haben. MILLER hat in den vielen Jahren seiner astronomischen Tätigkeit eine Unzahl von Publikationen über Astrophotographie herausgebracht. Er ist heute Vorsitzender der Arbeitsgruppe des Photo-Bulletin der Amerikanischen Astronomischen Gesellschaft.

Trotz der Beendigung seiner aktiven Berufslaufbahn ist MILLER bei den Hale Observatories (Mt.

Wilson und Mt. Palomar) noch immer in beratender Funktion tätig. Es war den beiden Autoren dieses Berichts vergönnt, anlässlich ihrer Amerika-Reise im Jahre 1974, mehrere Tage mit MILLER sowohl in Pasadena/Kalifornien als auch auf dem Mt. Palomar zu verbringen.

Nach einer reinen Flugzeit von 13 Stunden, unterbrochen durch einen dreistündigen Aufenthalt in Chicago, landete der Jumbo-Jet der «Condor» von Frankfurt kommend pünktlich früh um 4 Uhr 30 Ortszeit auf der Piste des West Imperial Terminal in Los Angeles/Kalifornien.

Ein Taxi brachte uns zum nahegelegenen «Ramada Inn», einem preiswerten Hotel, das unsere Unterkunft am Beginn und auch am Ende der Reise war. Nachdem wir einige Stunden Schlaf nachgeholt hatten, machten wir uns am späten Vormittag auf zum Flughafen, vom «Ramada Inn» zu Fuss in 15 Minuten zu erreichen, buchten dort unsere weiteren Flüge nach Tucson/Arizona, nach San Francisco und nach